

oasis

RESSOURCE POUR LES CATÉCHISTES &
LES ACCOMPAGNATEURS DU CATÉCHUMÉNAT

N°27
TRIMESTRIEL
PRINTEMPS 2023



QUAND DIEU SE RÉVÈLE
EN TERRE ÉTRANGÈRE

DISCIPLE-MISSIONNAIRE
DANS UN MONDE
PLURI-RELIGIEUX

ATELIER
Le dialogue

DIALOGUE
INTERRELIGIEUX

“ Là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de Miséricorde ” - Pape François

SOMMAIRE

QUE DIT LA BIBLE ?

04

Quand Dieu se révèle en terre étrangère

L'ATELIER

06

Le dialogue

LA PRIÈRE

08

LA QUESTION DES LECTEURS

09

« Mon copain me dit que le carême et le ramadan c'est la même chose ! »

L'ART POUR DIRE DIEU

09

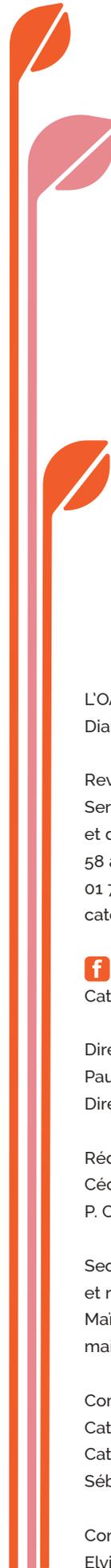
UN PEU DE THÉOLOGIE

10

Disciple-missionnaire dans un monde pluri-religieux

POUR APPROFONDIR

12



L'OASIS N°27- PRINTEMPS 2023
Dialogue interreligieux

Revue du SNCC
Service national de la catéchèse
et du catéchuménat
58 avenue de Breteuil 75007 Paris
01 72 36 69 89
catechese.catholique.fr

 [www.facebook.com/
Catechese.Catechumenat](http://www.facebook.com/Catechese.Catechumenat)

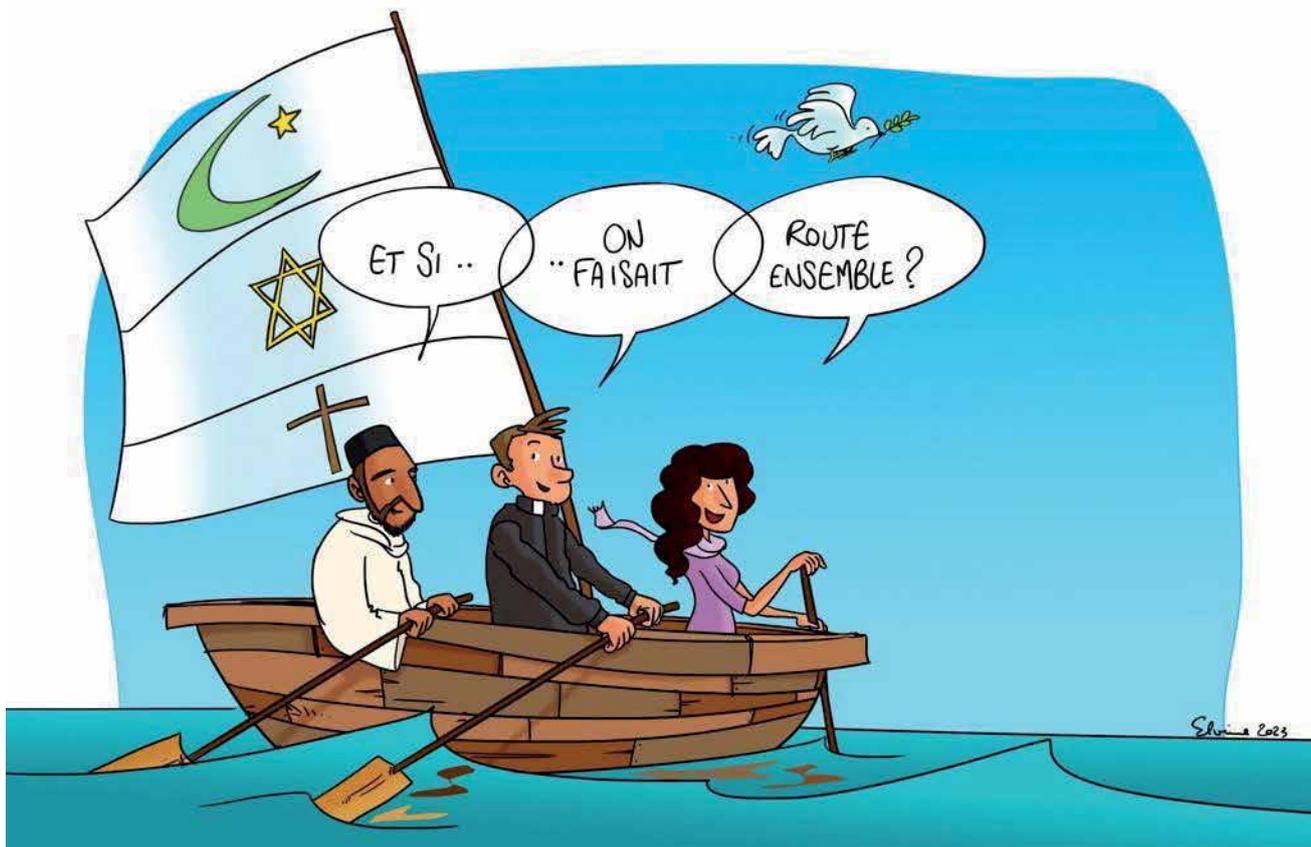
Directrice de la publication :
Pauline Dawance
Directrice du SNCC

Rédacteurs en chef :
Cécile Eon
P. Christophe Sperissen

Secrétariat de rédaction
et relation abonnés :
Maïté Bordenave
maite.bordenave@cef.fr

Comité éditorial :
Catherine Saba
Catherine Chevalier
Sébastien Vereecken

Conception graphique :
Elvire Thonnat



L'ÉDITORIAL

Mais pourquoi donc l'Église promeut-elle le dialogue interreligieux ?
N'y a-t-il pas contradiction entre dialogue et évangélisation ?

En mettant nos pas dans ceux des papes, qui depuis le Concile Vatican II – de Paul VI à François en passant par Benoît XVI, n'ont cessé de prôner le dialogue interreligieux – nous serons bien au cœur de l'une de nos missions en catéchèse et en catéchuménat. *Le Directoire pour la Catéchèse* nous dit que « la catéchèse ecclésiale est un authentique 'laboratoire de dialogue' ... il s'agit alors d'acquiescer un dialogue pastoral sans relativisme, qui ne négocie pas son identité chrétienne, mais qui veut atteindre le cœur de l'autre, de ceux qui sont différents de nous, et y semer l'Évangile » (n° 54).

Dans un monde en mutations et en crises, notre témoignage de foi, de baptisés disciples-missionnaires, contribuera à plus de fraternité et rendra crédible notre annonce de la Bonne Nouvelle du Christ. « Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu ! » (Mt 5,9)

Voilà pourquoi ce numéro 27 de *L'Oasis* nous entraîne sur le chemin exigeant et délicat du dialogue interreligieux. À la lecture de ces pages puisse l'Esprit d'évangélisation qui nous habite nous donner quelques clés pour hâter le Royaume de paix en frères et sœurs en humanité !

P. Christophe SPERISSEN
Rédacteur en chef

Le plus difficile dans l'art du dialogue, ce n'est pas de parler, c'est d'apprendre à écouter.

P. Jean-Marie Petitclerc



Duccio di Buoninsegna - Le Christ et la Samaritaine (Sienne - vers 1260)

QUE DIT LA BIBLE ?

QUAND DIEU SE RÉVÈLE EN TERRE ÉTRANGÈRE

La Bible nous montre que Dieu n'a pas hésité à se révéler dans l'histoire et dans le temps en entrant en dialogue avec d'autres traditions, coutumes et religions. Progressivement les croyants ont pu affirmer la singularité de leur Dieu et de leur foi.

D'Abraham à Jésus, en passant par Isaac, Moïse et d'autres, Dieu se fait connaître là où l'homme vit.

Dieu révèle son nom à Moïse chez les madianites

Au chapitre troisième du *Livre de l'Exode*, nous lisons l'épisode du buisson ardent où Dieu se manifeste à Moïse. Il fait l'expérience spirituelle d'une rencontre avec Dieu qui est à la fois un épisode de révélation et de vocation pour une mission. Au verset 14, Dieu lui révèle son nom. C'est le tétragramme, quatre consonnes hébraïques,

yod, hé, waw, hé qui forment dans le texte sacré un nom imprononçable car il ne comporte aucune voyelle ! Dieu se révèle ainsi à Moïse comme Yhwh, un nom énigmatique. Il se laisse approcher mais on ne peut pas le posséder, il est inatteignable. Il réchauffe ; il dynamise ; il illumine l'esprit et le cœur dans le froid du désert mais comme le feu, on ne peut le saisir. Et pourtant par cette rencontre mystérieuse, Moïse comprend sa mission. Dieu a vu comme lui la misère de son peuple, il connaît son cri et ses souffrances (Ex 3,7,9). Il connaît l'injustice faite aux faibles qui a déjà conduit Moïse à tuer un Égyptien

et à s'enfuir chez les madianites, dans un lieu sauvage. Et c'est là au cœur de sa détresse, chez les nomades, dans un statut de fugitif caché chez les madianites, que Moïse fait l'expérience de Dieu qui change sa vie.

Une révélation dans le temps et dans l'espace

Qui est ce Dieu qui vient de se révéler à lui ? Il se présente par un nom imprononçable et en même temps déclare être le Dieu de ses pères, « Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob » (Ex 3,6). C'est donc un dieu familier, le Dieu de son clan, et pourtant il le rencontre en terre étrangère, chez

les madianites, puisqu'il est en train de faire paître le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane, à la montagne de Dieu, à l'Horeb. Ce lieu et ce beau-père ont fait couler beaucoup d'encre. Le lieu est appelé Horeb dans certaines traditions du Pentateuque, Sinai dans d'autres. La mémoire concernant le beau-père est encore moins précise. Quelles que soient les traditions, elles convergent dans le fait que Moïse a pris pour épouse une femme madianite et que son beau-père était un prêtre madianite, un nomade du désert de la péninsule sinaïtique. Selon *Exode 18,12*, alors que

le peuple hébreu est sorti d'Égypte et vient d'arriver au lieu de la première révélation de Dieu à Moïse évoquée plus haut (Ex 3), Jéthro est celui qui invite les israélites à un repas sacrificiel pour Yhwh sur la montagne de Dieu. En d'autres termes, cela nous montre que les madianites étaient déjà des adorateurs de Yhwh au Sinai avant que les hébreux libérés par Moïse ne les y rejoignent. L'expérience du Dieu de ses ancêtres que Moïse avait faite en *Exode 3,14* en faisant paître le troupeau de son beau-père Jéthro s'était ainsi faite sur la montagne sainte des madianites. Les spécialistes s'interrogent donc légitimement pour savoir si, à l'origine, Yhwh aurait pu être le dieu des madianites, avant d'être adopté par les israélites.

Jésus entre aussi en dialogue avec les étrangers

Que tirer de ces observations et des enseignements du texte biblique pour notre foi ? D'abord, peut-être, cela nous enseigne-t-il qu'il est périlleux de chercher un commencement absolu dans la révélation de Dieu, et que toute révélation de lui à nous se fait toujours dans le prolongement de la recherche de ceux qui nous ont précédés et de leur expérience de Dieu. Le Premier Testament nous montre ainsi la recherche tâtonnante de

Dieu par l'homme. Pour nous chrétiens, la plénitude de la révélation de Dieu n'est pas au commencement mais au centre de l'histoire, en Jésus, le Christ, qui synthétise, accomplit et éclaire non seulement cette recherche immémoriale de Dieu mais aussi toutes celles qui suivront. C'est lui Jésus qui dit à la Samaritaine : « L'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père » (Jn 4,23). Jésus, Verbe de Dieu, entre en dialogue avec toute personne qui recherche Dieu en vérité et si cette personne se met à sa suite dans son esprit, elle accède à la connaissance pratique de Dieu comme Père et source de communion, y compris avec ceux aux traditions religieuses, aux coutumes ou aux cultures différentes.

On le voit en Jésus comme en Moïse : Dieu se révèle en terre étrangère (Samarie, Madiane). La recherche tâtonnante du Dieu du Premier Testament aboutit à la communion en esprit et en vérité révélée par le Christ. En dialoguant avec la Samaritaine, en parlant avec elle des rites et des traditions de son peuple, Jésus rejoint la recherche de vérité de cette femme pour sa vie et à propos de Dieu. Il oriente cette recherche vers la communion trinitaire. Aujourd'hui encore, les traditions religieuses, les coutumes et les cultures des peuples

stimulent notre propre recherche de Dieu. Et comment ne pas s'intéresser à ces traditions, ces coutumes et ces cultures, puisque l'être de Dieu est communion ?

P. Vincent Sénéchal
Supérieur général des Missions Etrangères de Paris

“
Jésus, Verbe de Dieu, entre en dialogue avec toute personne qui recherche Dieu en vérité [...] y compris avec ceux aux traditions religieuses, aux coutumes ou aux cultures différentes.

La religion de l'opprimé n'est pas seulement une religion, elle est un ciment et une digue, une occasion et un puissant moyen de rassemblement.

Albert Memmi (1920 – 2020)

Le dialogue

« La coexistence dans les écoles, les universités et dans d'autres milieux de vie de diverses confessions ou l'augmentation du nombre de mariages mixtes poussent l'Église à reconsidérer sa pastorale et sa proposition catéchétique, en référence aux situations concrètes qui se créent » (DpC 340). Les questions soulevées avec cette infographie veulent permettre d'interroger notre approche et notre expérience du dialogue interreligieux.

Quelles sont les religions que se
religions que se
que je renco
ou en cat



Comment est-ce que
je comprends le mot
interreligieux ?

1



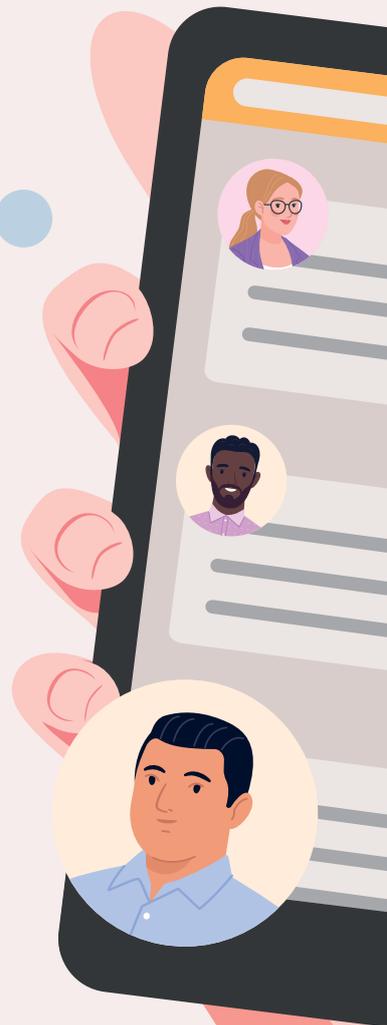
Qu'est-ce que le dialogue
interreligieux et que faut-il
pour qu'il y ait dialogue ?

2



M'est-il déjà arrivé d'être en dialogue
avec une personne d'une autre
confession/tradition religieuse ?
Qu'est ce que cela a provoqué en moi,
en l'autre, dans notre relation ?

3





Questions sur les autres
 comment posent les personnes
 entre en catéchèse
 et l'écuménisme ?

4



Comment j'y réponds ?
 À partir de quoi ?

5



Quels sont les éléments
 qui peuvent parasiter
 le dialogue et les rencontres
 interreligieuses ?

6



Batterie à recharger ? Quels sont
 les lieux où je peux me former
 pour le dialogue interreligieux ?

7

Cliquez ici et suivez le guide
 pour votre atelier entre
 catéchistes ou accompagnateurs 

PRIÈRE

Seigneur et Père de l'humanité,
toi qui as créé tous les êtres humains
avec la même dignité,
insuffle en nos cœurs
un esprit fraternel.

Inspire-nous un rêve de rencontre,
de dialogue, de justice et de paix.
Aide-nous à créer des sociétés
plus saines et un monde plus digne,
sans faim, sans pauvreté,
sans violence, sans guerres.

Que notre cœur s'ouvre à tous
les peuples et nations de la terre,
pour reconnaître le bien et la beauté
que tu as semés en chacun
pour forger des liens d'unité,
des projets communs,
des espérances partagées. Amen !

Pape François,
Lettre encyclique Fratelli Tutti

👉 Découvrir Holi,
la fête hindouiste des couleurs





REGARD

LA QUESTION DES LECTEURS

« Mon copain me dit que le carême et le ramadan c'est la même chose ! » Que répondre à Théo demande Claire, sa catéchiste ?

Les chrétiens et les musulmans croient que Dieu montre aux hommes le chemin de la vraie vie. L'islam et le christianisme leur prescrivent de pratiquer le ramadan et le carême pour se rapprocher plus intensément de Dieu.

Dans presque toutes les religions, des pratiques prennent la forme d'une privation. Par exemple : le jeûne. Ces pratiques rappellent que la vie ne sera belle, heureuse et sainte qu'à condition de faire certains efforts. Elles rappellent aussi qu'il faut du courage et de la ténacité pour combattre le mal. Se priver durant le carême ou le ramadan rappelle enfin que la vie est d'abord un don à recevoir.

Lors des trente jours du ramadan les musulmans s'abstiennent donc de manger et de boire du lever au coucher du soleil. Ils prennent plus de temps pour lire le Coran et prier. Ils partagent avec les pauvres. Cela se termine avec la « fête de la fin du jeûne ». Le but du ramadan c'est plaire à Dieu, reconnaître ses bienfaits et le don du Coran.

Lors des quarante jours du carême qui conduit à Pâques, la principale fête chrétienne où l'on accueille la vie divine que Dieu donne par la résurrection du Christ, les chrétiens prennent plus de temps pour écouter la Parole divine, se repentir de leur égoïsme et de leur infidélité envers Dieu, jeûner et partager avec les autres, prier intensément. Le but du carême, c'est ouvrir son cœur afin d'accueillir avec foi la victoire de Jésus sur la mort et le mal. Cette victoire libère et fait entrer dans une vie nouvelle : celle de l'Amour parfait.

**P. Jean-François Bour, op
Directeur du Service National pour les
Relations avec les Musulmans,
Conférence des évêques de France**

L'ART POUR DIRE DIEU

L'histoire de huit moines chrétiens français installés à Thibirine dans un monastère des montagnes du Maghreb, vivent en harmonie avec leurs frères musulmans.

👉 Des propositions d'animations à partir de ce film

DES HOMMES ET DES DIEUX





UN PEU DE THÉOLOGIE

DISCIPLE-MISSIONNAIRE DANS UN MONDE PLURI-RELIGIEUX

Le dialogue interreligieux est une occasion d'accueillir l'autre tout en étant disciple-missionnaire. En dialoguant avec les autres, on comprend mieux qui on est et cela nous pousse à approfondir notre propre tradition religieuse.

Rompant avec une approche considérant les autres traditions religieuses comme des erreurs et des impasses pour le salut, l'Église, depuis le concile Vatican II, invite désormais à porter un regard d'estime sur les hommes et sur les femmes vivant dans des religions donnant sens à leur vie. La déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non-chrétiennes (*Nostra aetate*) promulguée en 1965 marque donc un tournant en permettant la promotion du « dialogue interreligieux ». Dès lors, la posture « dialogale », adoptée par l'Église dans son rapport aux autres confessions chrétiennes (œcuménisme) et vis-à-vis du « monde », s'étend également au judaïsme et aux autres traditions religieuses. Ce tournant décisif dans l'Église conduit indirectement

à un renouvellement de la théologie de la mission, en particulier celle qui s'est imposée pendant la période des grandes expansions missionnaires du XVI^e s. au XX^e s. Ce nouveau regard sur la mission doit faire sienne la question suivante : comment annoncer Jésus Christ aux hommes tout en entrant dans une logique de dialogue ?

La complexité de l'articulation du dialogue et de l'annonce

Cette question brûlante donnera lieu à la publication de plusieurs documents du magistère : *Dialogue et mission* (1984), *Redemptoris Missio*, encyclique du pape Jean-Paul II (1990) et *Dialogue et annonce* (1991). Il fallait d'un côté empêcher que l'on réduise la mission de l'Église au dialogue

interreligieux et de l'autre garantir la nécessité du dialogue. On aboutit ainsi à une formule dans laquelle la mission était définie comme un processus unitaire complexe dont font partie le dialogue et l'annonce. Ces textes n'ont cependant pas vraiment réussi à penser harmonieusement ces deux pratiques. Soulignant la prédominance de l'annonce du Christ et l'orientation du dialogue à cette dernière, certaines affirmations ne suggèrent-elles pas que le dialogue serait une sorte de stratégie pour convertir nos interlocuteurs au Christ ? Une annonce habillée par une attitude amicale ? Comment, dès lors, tisser des liens de confiance avec des chrétiens soupçonnés de vouloir convertir à l'Église leurs interlocuteurs appartenant à une autre tradition ?



Par le témoignage gratuit et l'écoute de ce qui anime en profondeur les personnes que nous rencontrons, nous annonçons la proximité de Dieu aux hommes

Retour vers un modèle missionnaire du passé ?

Depuis le début des années 2000, l'élan initial qui portait la promotion du dialogue interreligieux est entré dans une phase de maturation, alors que celui-ci est mis à l'épreuve par le regain actuel favorisant une mission explicite et directe. Aujourd'hui donc, la « mission » redevient à la mode et plusieurs diocèses en France tentent de redonner un souffle missionnaire aux fidèles et aux paroisses. Or, comment le « disciple-missionnaire » intègre-t-il dans sa pratique la dimension du dialogue interreligieux ? Dans quelle imaginaire missionnaire se comprend-il lui-même et à quel modèle se réfère-t-il ? Le modèle missionnaire dominant et que l'on a tendance à revitaliser de nos jours est celui de la modernité. Il s'agit d'annoncer le Christ à des non-chrétiens (qui ne sont pas forcément des non-croyants) afin de les faire entrer dans l'Église par le baptême. Ce modèle présupposait néanmoins une théologie focalisée sur le salut individuel : il fallait tout faire pour sauver les autres de la condamnation éternelle réservée aux non-baptisés. La « conversion » était alors conçue comme une adhésion explicite au Christ concrétisée par le baptême et l'entrée dans l'Église catholique. Le patron des missions, saint François-Xavier fut un témoin de ce type d'attitude missionnaire.

Un style missionnaire qui assume dialogue et annonce

L'enjeu aujourd'hui est de renouveler notre attitude missionnaire de telle sorte que le dialogue et l'annonce n'apparaissent plus comme des attitudes étrangères l'une à l'autre. Aussi la mission ecclésiale, et donc celles des

disciples-missionnaires, devraient-elles s'insérer dans la mission même de Dieu et demeurer à son service. Or, comme le Concile nous l'a enseigné, « Dieu s'adresse aux hommes [...] comme à des amis, il s'entretient avec eux » (*Dei Verbum* n°2). Bien plus, Dieu « ne cesse de converser avec l'Épouse de son Fils bien-aimé » (DV n°8).

Ce « style » missionnaire de Dieu, qui par les envois de son Fils et de l'Esprit dialogue avec les hommes, ne doit-il pas être adopté par l'Église ? Par le témoignage gratuit de ce qui nous fait vivre et l'écoute de ce qui anime en profondeur les personnes que nous rencontrons, nous annonçons la proximité de Dieu aux hommes, tout en recevant d'eux également une parole qui peut venir de Dieu.

N'essayons pas de convertir les individus par des arguments, mais témoignons tout simplement par nos actes, nos attitudes et nos paroles de notre désir de la venue du Règne de Dieu. Le dialogue vécu dans la gratuité, en favorisant la fraternité et la paix entre les hommes, anticipe ce Règne dans notre monde fragmenté et prépare la conversion de tout homme à Dieu...en commençant par nous-mêmes !

P. Xavier Gué
Directeur de l'Institut de science et de théologie des religions - *Theologicum* - ICP

Le dialogue interreligieux et interculturel entre chrétiens et musulmans ne peut pas se réduire à un choix passager. C'est un défi et une nécessité vitale, dont dépend en grande partie notre avenir.

Benoît XVI (1927-2022)

POUR APPROFONDIR

Cliquer sur les  pour visiter les liens

Sur la thématique

- ☛ Religions et spiritualités, des ressources sur le site du SNCC

Relations avec les musulmans, relations avec le judaïsme : des ressources sur les sites de la Conférence des évêques de France

- ☛ Service national pour les relations avec les musulmans
- ☛ Service national pour les relations avec le judaïsme

- ☛ Réseau mondial de prière du pape, François invite à prier pour le dialogue interreligieux

- ☛ Le testament spirituel de Christian de Chergé, moine martyr de Tibhirine en Algérie

- ☛ Ne pas opposer l'annonce de l'Évangile et le travail de compréhension et de dialogue, une interview de Fr. Adrien Candiard, op

- ☛ Le dialogue, attitude fondamentale de l'Église et des catéchistes, par Sr Geneviève Comeau, xav

- ☛ 800 ans après la rencontre de François d'Assise et du Sultan, une vidéo proposée par le Groupe d'amitié islamo-chrétienne

- ☛ Frères d'âme, trois vidéos de l'Office de catéchèse du Québec

- ☛ Construire la fraternité universelle, l'ensemble des reportages de la matinée spéciale du Jour du Seigneur

Au catéchuménat

- ☛ Accueillir et accompagner dans la diversité des cultures, un dossier du SNCC

En famille

- ☛ Être chrétien.ne au cœur des rencontres interreligieuses, une animation intergénérationnelle de l'Office de catéchèse du Québec

Avec des adolescents :

- ☛ Bien dans ma foi, épisode 8, quelques clés pour un dialogue interreligieux sur le site du SNCC

- ☛ Invités à être des artisans de paix, un itinéraire proposé dans la revue Initiales n°233 Chrétiens, musulmans : quel avenir à construire ?

- ☛ L'interculturel et l'interreligieux en école catholique : éduquer au dialogue, pour une civilisation de l'amour, un texte de référence du CNEC

Coexister, mouvement interconvictionnel de jeunesse, organise des InterFaith Tour

- ☛ Teaser d'InterFaith Tour
- ☛ Le film *Le temps des olives*

Avec des enfants

- ☛ Différents, tous frères : religions et vivre-ensemble, des outils d'animation des KmSoleil

- ☛ Les enfants de la miséricorde, le clip d'un chant interreligieux, à l'initiative d'un frère salésien de Don Bosco à Argenteuil

- ☛ Les enfants de la miséricorde, le making-of du clip



La démarche de l'Église en France au cœur de la nouvelle évangélisation.

☛ Suivez l'actu !



Cliquez pour recevoir *L'Oasis* gratuitement tous les trimestres



Sur notre page facebook **Catéchèse et Catéchuménat** retrouvez régulièrement d'autres idées, textes, vidéos, outils.

Oui, aimons-nous les uns les autres, c'est encore la meilleure façon de vivre Dieu et de Le dire.

Bienheureux Christian de Chergé (1937-1996)